

ÉTUDE
SUR
LES RELATIONS DE LOUIS XI
AVEC LES SUISSES

DE 1461 A 1475

PAR
BERNARD MANDROT
LICENCIÉ EN DROIT

CHAPITRE I^{er}

L'existence de relations entre le roi Louis XI et les Suisses dès l'année 1462 est attestée par les documents originaux, malgré le silence des historiens. — La cause et l'objet de ces relations sont les troubles de Savoie où les Bernois soutiennent Philippe, comte de Bresse, contre son père, et le roi de France, le duc Louis, contre son fils. — Ambassade de l'archevêque de Bourges, Jean Cœur, à Berne, en 1462 (silence du *Gallia christiana*). — La suppression des foires de Genève cause un grand préjudice aux confédérés. — Le roi confie à Thibaud de Neufchâtel, maréchal de Bourgogne, une mission pour les Bernois (juillet 1463). — Les Suisses envoient en France une ambassade pour obtenir : 1^o le rétablissement des foires de Genève ; 2^o le pardon de Philippe de Bresse. — Le roi prend l'initiative d'une négociation dont le résultat est le renouvellement de l'alliance conclue en 1453 entre son père et les ligues suisses (27 novembre 1463-23 février 1464).

CHAPITRE II

Voyage à Berne du comte de Bresse, remis en liberté par

Louis XI, sur les instances réitérées des Bernois. — Nicolas de Diessbach, chargé par le conseil d'accompagner le comte en France, le réconcilie avec le roi (1466), mais les efforts réunis de ces deux personnages ne parviennent pas à faire écarter par les confédérés les propositions d'alliance du comte de Charolais, qui sont définitivement acceptées le 22 mai 1467. — L'absence de Diessbach et la guerre de Waldshut interrompent quelque temps les relations des ligues avec le roi.

CHAPITRE III

Le voyage du duc Sigismond en France cause en Suisse une émotion bientôt calmée par les assurances amicales de Louis XI. — Engagère de l'Alsace et alliance austro-bourguignonne. — Ambassades de Nicolas et de Guillaume de Diessbach en France et d'Adrien de Bubenbergh en Bourgogne (1469). — Les Diessbach sont chargés par le roi d'effrayer les Suisses sur les projets du duc de Bourgogne et de les convaincre de l'opportunité d'une alliance plus étroite dirigée contre ce prince (Diète de Soleure, 13 août 1469). — La conduite du sire de Hagenbach et les rapports de Bubenbergh font agréer des ligues les propositions françaises d'abord écartées. — Guillaume de Diessbach est envoyé au roi et ramène à Berne Louis de Sainville et Jean Briçonnet (26 juillet 1470). — Malgré les hésitations de quelques cantons, un traité de neutralité réciproque est signé le 13 août à Berne, et ratifié par le roi le 17 septembre 1470, à Tours.

CHAPITRE IV

Louis XI fait répandre de l'argent en Suisse par le comte de Bresse (octobre 1471). D'autre part, une instruction du duc de Bourgogne à ses envoyés en Autriche ne laisse pas de doutes sur ses projets à l'égard de la Suisse (mai 1470 et non 1471 ou 1472, comme le disent Zellweger et Lenglet-Dufresnoy). — Les années 1471-1472, sont employées par Charles et Sigismond à leurrer les confédérés. — Journée de Constance (10 août 1472).

CHAPITRE V

Mission de l'abbé de Casanova à Zurich (Noël 1472), à Vienne, puis à Lucerne.—Diète de Lucerne (28 juillet 1473).— Le roi propose aux ligues, par l'organe de Jost de Silinen, de les rapprocher du duc d'Autriche. — Il leur envoie Antoine Cannard, vicomte d'Auge. — Les négociations aboutissent à Constance, où les soins des agents du roi Jost, de Silinen et le comte Jean d'Eberstein, font arrêter un projet d'accord austro-suisse (mars 1474).

CHAPITRE VI

Nic. de Diessbach porte ce projet à Louis XI, qui lui donne, en qualité d'arbitre, sa forme définitive (Senlis, 11 juin 1474). — Ambassade en Suisse de Gratien Faure, de Louis de Saint-Priest et d'Antoine de Mohet (août 1474). — Diète de Lucerne (6 septembre). — Les propositions royales tendent à lancer les Suisses sur la Bourgogne. — Les Bernois sont chargés de la rédaction du projet, et dépassent secrètement leurs pouvoirs (2 octobre 1474).

CHAPITRE VII

Sigismond proteste contre certains termes du traité de Senlis. — Conférences de Feldkirch (2-12 octobre 1474). — Le roi refuse de rien changer au traité (2 janvier 1475).

CHAPITRE VIII

Les confédérés adoptent définitivement le projet d'alliance française (26 octobre 1474) que le roi ratifie le 2 janvier 1475. — Campagne d'Héricourt. — Le roi indispose les Suisses par son inaction. — Ambassade de Nic. de Diessbach en France; puis de Gratien Faure et du sire de Craon, à Berne (mars-avril 1475).

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1860, art. 7.)

